

COBONNE

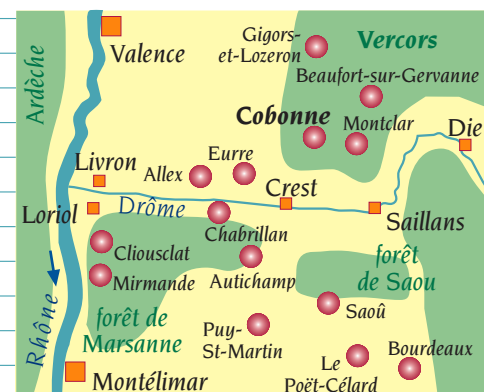
carnet de découverte



Bienvenue

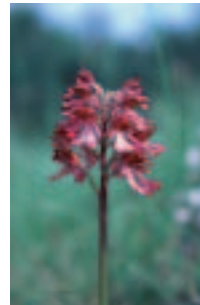
Depuis la Drôme, j'ai suivi cette petite route qui remonte la vallée de la Sye. Paisible vallée : quelques fermes, des cultures, de grands arbres qui soulignent le ruisseau... Pour découvrir le village perché, il faut faire encore quelques kilomètres. Posée presque en pleine campagne, la mairie-école annonce la présence du village. Au-dessus de moi, sur la crête, les maisons se cachent dans la verdure. Par une toute petite route, je suis monté jusqu'au pied d'une curieuse tour ronde, dominant tout le village. Là, une porte m'invite à passer de l'autre côté de la muraille.

OÙ SOMMES-NOUS ?



A M B I A N C E S

À l'intérieur de l'enceinte, c'est un agréable mélange de végétal et de minéral. Ici, pas de hautes façades où la pierre domine tout, mais plutôt des maisons assises sur l'herbe, des parterres d'iris, des rosiers grimpants, des pelouses à l'ombre d'érables et de lilas, et tout autour, au printemps, des prairies couvertes de fleurs sauvages.



Village perché, village tranquille. En passant à pied sous la porte de la Herse, j'avais pressenti la petitesse du bourg. La Grande Rue est étroite, les ruelles se mélangent subtilement avec les jardins privés. C'est donc à pas discrets que j'ai visité Cobonne.



Eau potable. En ce printemps d'après la neige, c'est un flot puissant qui jaillit de la bouche du griffon. L'été, le filet d'eau, plus réservé, est encore assez généreux pour désaltérer avec délicatesse le visiteur.

UN PEU D'HISTOIRE

Le territoire de Cobonne, limitrophe de la bourgade d'Augusta (Aouste) fut habité dès l'époque gallo-romaine.

Si un château a été à l'origine du bourg de Cobonne, il n'en reste plus aucune trace. À la fin du 11ème siècle, une église dédiée à Saint-Pierre est construite. Elle est rattachée à l'église Saint-Pierre de Gigors, et toutes deux dépendent de l'abbaye de Cluny. Cent cinquante ans plus tard (1240) la présence du village, fief des Poitiers, comtes de Valentinois, est connue par un texte citant certains de ses habitants.

Le village possède un four banal et un moulin, mais n'est probablement pas fortifié.

La guerre des Épiscopeaux, entre les seigneurs de Poitiers et les évêques de Die, ouvre dans la région une période d'insécurité, qui se poursuit avec les passages des Routiers et les épidémies. Au 14ème siècle on décide donc de construire l'enceinte et le donjon.

Nous ne savons rien de précis sur les conséquences locales des guerres de religion, mais il semble que le tiers de la population adopte le culte protestant.

Au 19ème siècle Cobonne connaît une forte croissance de sa population (272 habitants en 1886) et l'installation sur son territoire

Le nom de Cobonne signifierait en gaulois "la base de la montagne".

de deux petites industries : un moulinage de soie, et surtout l'usine où l'on fabriquait les billes de pierre qui, pendant plus de cinquante ans, ont fait jouer les enfants de France et même de l'étranger.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les maquisards de la compagnie Chapoutat s'installent dans la vallée. En juin 1944, le village est bombardé, la mairie et l'école détruites. Elles sont en définitive reconstruites, mais en contrebas au bord de la route.



Léassé à l'abandon, le vieux village aurait pu disparaître. Pourtant certains habitants remontent pierre par pierre les maisons, et créent en 1984 l'Association des Amis du Vieux Cobonne. C'est le début de la renaissance du village.

A U J O U R D ' H U I

Cobonne, qui compte 130 habitants, est une commune essentiellement agricole : une douzaine d'exploitations conjuguent élevage de chèvres (production laitière) et cultures (céréales, ail, fourrage...). Aujourd'hui les activités se diversifient et se renouvellent : à côté de l'élevage de brebis laitières on trouve sur la commune des cultures de plantes aromatiques - Cobonne est classé dans la zone de production traditionnelle de lavande - une pépinière de plantes vivaces (plantes alpines), ainsi que de la culture en bio-dynamie.

Discrète et préservée, la vallée de la Sye offre aussi un accueil touristique proche de la nature et des gens : lieux de séjour, points de départ pour les randonnées ou la découverte des montagnes du Parc naturel régional du Vercors et des villages perchés, ou simples haltes à l'écart des grands axes, les bonnes adresses ci-dessous sont à votre disposition.

La ferme de Baume Rousse (bio-dynamie)
Stéphane COZON & Marion HAAS
Chambre et table d'hôtes.
Gîte, Accueil paysan
TEL 04.75.25.08.68

Gîte de la Rivière (Gigors et Lozeron)
Marie-Noëlle VILLAIN
Gîte Panda 19 places
TEL 04.75.25.30.78



Charousse (Gigors et Lozeron)
Michel MONNIER
Groupes, individuels
Maison d'enfants agréée
Jeunesse & Sports
TEL 04.75.25.49.18

L'Association des Amis du Vieux Cobonne, créée en 1984, s'est fixé deux objectifs :

- la sauvegarde du patrimoine bâti, grâce à des actions incitatives, à l'organisation de chantiers de jeunes (Jeunesse et Reconstruction), au soutien financier.
- l'animation, avec le renouveau de la fête communale du 15 Août, qui accueille de très nombreux convives, sur la place du village pour un repas cuit dans l'ancien four banal. Un bal nocturne clôt les festivités.

La Municipalité, hier un peu désarmée face à l'ampleur des travaux, a su trouver les moyens pour avancer :

- restauration et mise en valeur de l'église,
- extension du réseau routier,
- rénovation du patrimoine communal,
- amélioration de la qualité de l'eau.

Le travail ne manque pas, et d'autres projets verront le jour pour rendre plus agréable encore la vie de cette petite commune rurale.

UN VILLAGE PERCHÉ C'EST QUOI ?



LE SITE

Sur une crête qui s'avance entre la vallée de la Sye et celle d'un petit affluent, Cobonne s'étire à 370 m d'altitude le long d'une rue unique, en pente douce. D'ici la vue porte juste dans l'axe de la vallée. Le village est lui-même dominé par des crêtes plus élevées, qui culminent à 776 m.

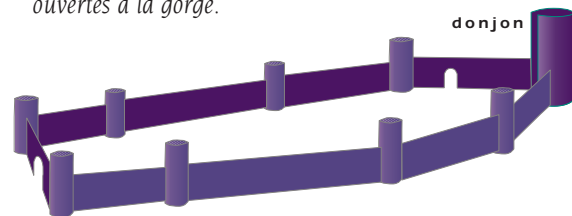
LA ROUTE

Au Moyen-Âge, la grande "draille", chemin de transhumance, passait par Cobonne, le village étant situé au pied de la longue montée qui conduisait les troupeaux jusqu'à la Montagne d'Ambel. Les bergers menaient leurs bêtes à travers le village, auquel ils payaient, en plus du traditionnel péage un "droit de pulvérisation", à cause de la poussière soulevée par les troupeaux



L'ENCEINTE

Datant probablement du 14^{ème} siècle, le mur qui entourait Cobonne était constitué de parties rectilignes - les courtines - flanquées de plusieurs tours cylindriques. Deux d'entre elles sont encore visibles, ainsi que le donjon, sur le flanc est du village, mais l'enceinte comportait sur son périmètre, neuf tours, dont certaines étaient ouvertes à la gorge.



LE DONJON

Après le 12^{ème} siècle, les donjons de plan carré (Chabrillan, Bourdeaux) laissent de plus en plus la place aux constructions cylindriques. C'est de cette époque que date le donjon de Cobonne. Son emplacement, directement sur l'enceinte, est aussi une caractéristique fréquente de ce type d'édifice.

Mais le plus curieux est son imbrication avec l'église. Dans l'urgence, les bâtisseurs ont utilisé un mur du sanctuaire comme courtine, et appuyé le donjon sur l'abside romane, aujourd'hui détruite.

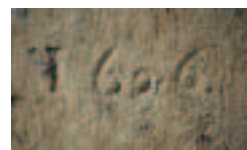


LA MAISON DE L'ASSOCIATION

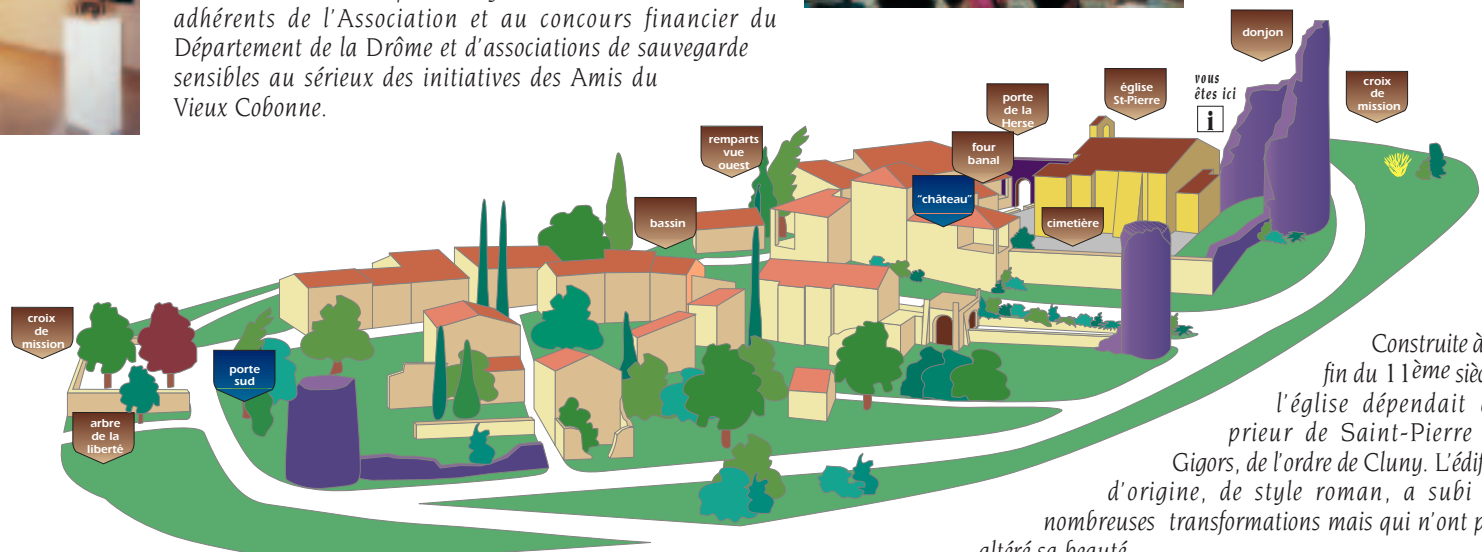


C'était une ruine au milieu du village, à côté de l'ancien four. L'Association des Amis du Vieux Cobonne achète l'ensemble, avec l'idée d'en faire un lieu d'animation communale, tout en participant à l'effort de reconstruction du village. Chaque année elle y accueille spectacles, expositions et réunions conviviales. Au rez-de-chaussée un refuge pour randonneurs a été aménagé. (capacité 6 personnes). L'édification et l'aménagement de cette maison ont été rendus possibles grâce au soutien constant des adhérents de l'Association et au concours financier du Département de la Drôme et d'associations de sauvegarde sensibles au sérieux des initiatives des Amis du Vieux Cobonne.

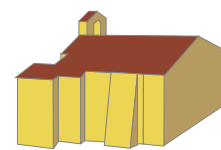
PLAN



- château lieu disparu ou supposé
- porte de la Herse lieu visible
- Remparts vue ouest bonne visite !



L'ÉGLISE SAINT-PIERRE



Construite à la fin du 11^{ème} siècle, l'église dépendait du prieur de Saint-Pierre de Gigors, de l'ordre de Cluny. L'édifice d'origine, de style roman, a subi de nombreuses transformations mais qui n'ont pas altéré sa beauté. Elle conserve les caractéristiques des premières églises rurales de la région : nef unique, voûte reposant sur les murs, sans colonnes et renforcée par des arcs doubleaux, mur nord aveugle (soumis au vent)... Sa position, contre la Porte de la Herse, à côté du petit cimetière, ajoute encore au charme de l'édifice.



LES CROIX DE MISSION



En faisant le tour du vieux Cobonne, on observera deux croix de mission. L'une, en contrebas de la place, au sud du village, posée sur un haut fût de pierre porte les symboles des quatre évangélistes :
- le lion (Marc)
- le taureau (Luc)
- l'homme (Matthieu) - l'aigle (Jean).

Au nord du donjon, une autre croix, décorée de feuillages et des initiales A.M. (Ave Maria) représente saint Pierre (avec la clef) et saint Paul (avec l'épée).

pour en savoir plus

Association des Amis du Vieux Cobonne
Jean-Noël COURIOL
Le Pays de Gervanne, histoire et tourisme

édité conjointement par la Mairie de Cobonne et l'Association des Amis du Vieux Cobonne.
Mairie de COBONNE 26400
tel 04.75.25.24.77



Village perché : habitat collectif de hauteur regroupé au pied d'un château; on dit aussi "bourg castral". Dans tout le Sud-Est de la France, un village sur deux est de ce type, et les villages perchés du Val de Drôme constituent un exemple remarquable de ce vaste ensemble.

POURQUOI SE PERCHER ?

Dans tout le monde romain antique, l'habitat rural est éparpillé dans la campagne : au moins une grande "villa", parfois deux ou trois, sur chaque commune actuelle. Sur les sites des plus importantes "villae" s'installent les premiers sanctuaires chrétiens. Ils deviendront les églises-mères des premières paroisses, comme à Saint-Pierre de Chabrillan.

Aux 11^e et 12^e siècles, l'habitat se regroupe à nouveau et se perche. Pendant longtemps les historiens ont attribué le perchement à la nécessité de se défendre contre les invasions des "Sarrasins". Mais l'histoire montre que ces "forteresses" étaient à chaque guerre féodale, prises, voire détruites, et n'auraient pas résisté à pareilles invasions.

En fait, les seigneurs locaux auraient cherché à rassembler - y compris par la force si nécessaire - la population rurale, pour mieux prélever leur part des richesses de la croissance agricole, et établir certains monopoles : le four, le moulin...

Ce carnet a été réalisé par Jean-Philippe REPIQUET, en étroite collaboration avec la mairie, et l'Association des Amis du Vieux Cobonne



Financé dans le cadre du Plan de Développement Rural Rhône-Alpes avec le soutien de la Communauté Européenne.



COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE